

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°21 – 17 juillet 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 100 % de couverture du sol (BBCH40) sur $\frac{3}{4}$ du réseau.

Charançons : Signalement de piqûres plus fréquentes.

Cercosporiose : Évolution du nombre de parcelles avec symptômes.

MAÏS

Stade : Le stade moyen des parcelles de maïs est autour des 13-14F (BBCH 19).

Ravageurs :

- **Pucerons** : Des pucerons du feuillage sont présents, le risque reste faible.
- **Pyrale** : Nouvelles captures de pyrales cette semaine, le vol est en cours. Poursuivre les relevés hebdomadaires.
- **Chrysomèle** : Réseau de piégeage en place.

POMME DE TERRE

Stade : Principalement floraison et développement des fruits mais les stades sont toujours très hétérogènes dans l'ensemble des parcelles du réseau.

Pucerons : Aucune observation cette semaine : **risque faible**.

Mildiou : Réserve de spores assez faible pour la plupart des secteurs ce matin mais seuil indicatif de risque atteint pour les variétés tolérantes : **risque fort à très fort**. 3 observations de symptômes en parcelles et présence hors réseau.

Autres maladies : Expression des symptômes de viroses (dû aux plants).

Doryphores : Larves bien en place sur les parcelles. Toujours présence d'adultes de doryphores : **risque fort**.

Cicadelles : Présence de cicadelles sur 3 parcelles du réseau ainsi que hors réseau.

ESPÈCES À ENJEUX POUR LA SANTÉ HUMAINE

- **Ambroisie à feuilles d'armoise** : Croissance végétative.
- **Ambroisie trifide** : Appel à la vigilance.
- **Datura Stramoine** : Croissance végétative.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Prévisions météo à 7 jours :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
13° / 31°	15° / 33°	17° / 33°	16° / 25°	12° / 24°	16° / 24°	12° / 24°
◀ 10 km/h	↻ 5 km/h	▶ 10 km/h	▶ 20 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 17/07/2024 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
11° / 30°	14° / 33°	16° / 32°	16° / 23°	11° / 24°	13° / 25°	11° / 24°
↻ 5 km/h	▶ 5 km/h	▶ 15 km/h	▶ 20 km/h 45 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h 40 km/h	▶ 15 km/h

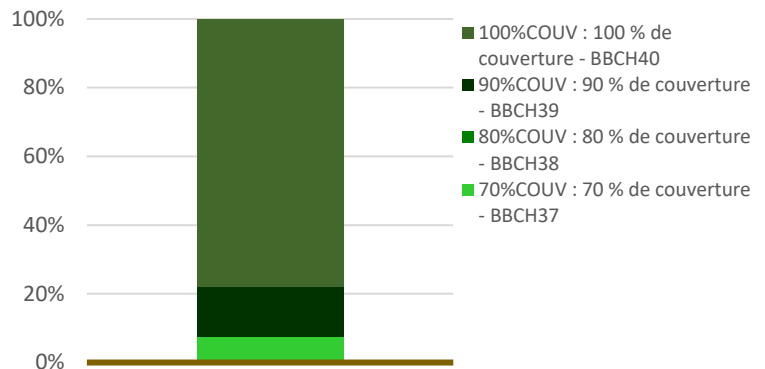
(Source : Météo France, ville de Chaumont, 17/07/2024 à 16h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Le stade des betteraves varie de 70 % de recouvrement jusqu'à couverture complète du sol.

Le stade moyen est couverture complète du sol.



2 Pucerons et jaunisses

a. Observations

Les suivis sont maintenant terminés pour la majorité des parcelles. Dans les situations les moins avancées en végétation, aucun puceron n'est observé cette semaine. Quelques plantes isolées ou petits foyers diffus de jaunisses virales sont déclarés sur 3 parcelles situées au sud du territoire.

3 Charançons

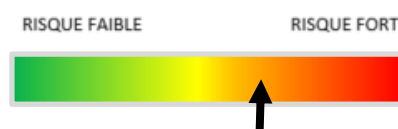
a. Observations

Des piqûres de charançons *Lixus juncii* sont relevées sur 1/3 du réseau, sans distinction géographique. La présence d'adultes est signalée dans la Marne et dans l'Aube.



b. Analyse de risque

La pression devient plus forte avec 2 à 36 % de plantes concernées par des pontes. Pour le moment, aucune migration de larve n'est remarquée vers les racines.



4 Maladies du feuillage

a. Observations

- La cercosporiose est présente sur la totalité du réseau. Les fréquences varient de 1 à 24 % de feuilles concernées.
- 1 parcelle présente des symptômes de ramulariose dans la Marne.
- La rouille et l'oïdium ne sont pas observés cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminer les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications).

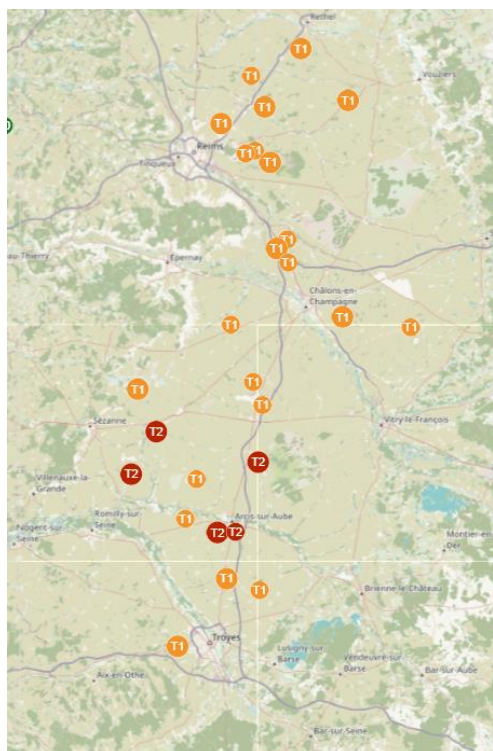


	oïdium	cercosporiose	rouille	ramulariose
Seuil de risque indicatif T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
Seuil de risque indicatif T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20 %	40 %	20 %

c. Analyse de risque

La situation sanitaire du réseau est la suivante :

- La totalité du réseau a atteint le seuil indicatif de risque T1, cette semaine.
- 5 parcelles atteignent le seuil de risque indicatif T2 pour la cercosporiose, entre l'Aube et la Marne.

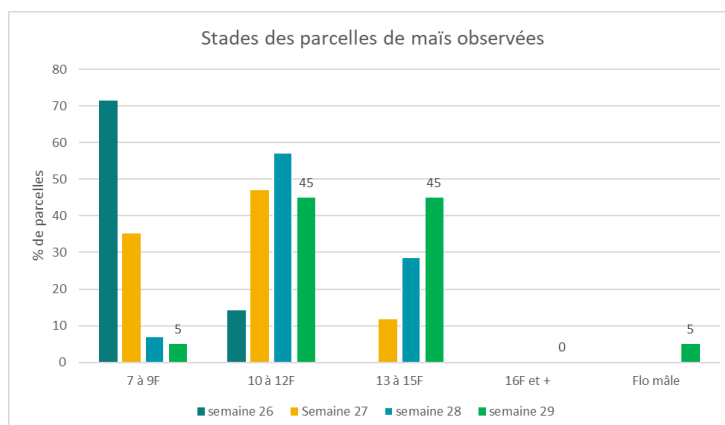


- T0 : seuil de risque maladies non atteint
- T1 : seuil de risque atteint,
- T2 : seuil de risque atteint,
- T3 : ...

L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro climatiques, propres à chaque parcelle. Les facteurs de risques agronomiques sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles. La surveillance est primordiale car l'alternance de chaleur et d'humidité peut être propice à l'expression de la cercosporiose.

1 Stades phénologiques

20 parcelles sont observées cette semaine. Les parcelles observées se situent entre le stade 7 feuilles (BBCH 17) et le stade floraison mâle (BBCH 53) pour la parcelle la plus avancée du réseau (semis du 26 avril à Marolles - 51). La majorité des parcelles se situent au stade 13-14 feuilles (BBCH 19), ce qui place l'année de manière assez tardive avec un retard à la floraison de 10 à 15 jours par rapport à la médiane des dernières années.



Floraison des maïs : Après la sortie de toutes les feuilles (autour de 16 feuilles pour les précocités cultivées dans la région), la panicule (fleur mâle) **sera visible au fond du cornet** puis apparaîtra **au-dessus des feuilles**. Viendra ensuite la sortie des soies (fleur femelle) au niveau du futur épi. **La sortie des soies correspond à la floraison**. Une plante est fleurie quand les premières soies sortent. Une parcelle est fleurie quand **50% des plantes présentent au moins une soie**.

La date de la floraison femelle des maïs est **le premier indicateur de la précocité de la parcelle**. En maïs fourrage, la connaissance de cette date permet une **première estimation de la période optimale de récolte**, estimation qui sera progressivement affinée par observation du remplissage des grains.

2 Pucerons

a. Observations




Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 9 parcelles sont observées cette semaine. 5 parcelles présentent des populations entre 1 et 10 pucerons par plante et les 4 autres parcelles sont indemnes.

Concernant les pucerons *Sitobion avenae*, 10 parcelles sont observées. 5 parcelles présentent 1 à 10 pucerons par plante sur des parcelles de maïs allant de 10 à 15 feuilles et une parcelle présente de 11 à 50 pucerons par plante. Les 4 autres parcelles sont indemnes.

Enfin avec l'arrivée du stade floraison, il est important de suivre également les *Rhopalosiphum padi*. Une parcelle est arrivée au stade floraison mâle et ne présente pas de puceron pour le moment.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

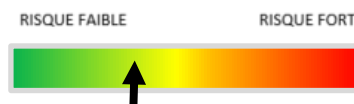
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante <p>Observez la face inférieure des feuilles</p>
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<p>Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.</p>	<p>Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<p>Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.</p>	<p>Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.</p>

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Le risque est pour le moment faible, les températures fraîches de cette semaine freinent le développement des pucerons. Par ailleurs, un observateur relève la présence d'œufs de chrysope.

Les parcelles observées restent en dessous du seuil indicatif de risque.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires jouent un rôle important dans la régulation des pucerons et peuvent assurer leur contrôle sur les niveaux de populations actuellement constatés qui restent contenus et stables.

3 Pyrale

a. Observations

16 pièges à phéromones ont été relevés cette semaine. La quasi-totalité des pièges sont actifs et piègent significativement des pyrales adultes.

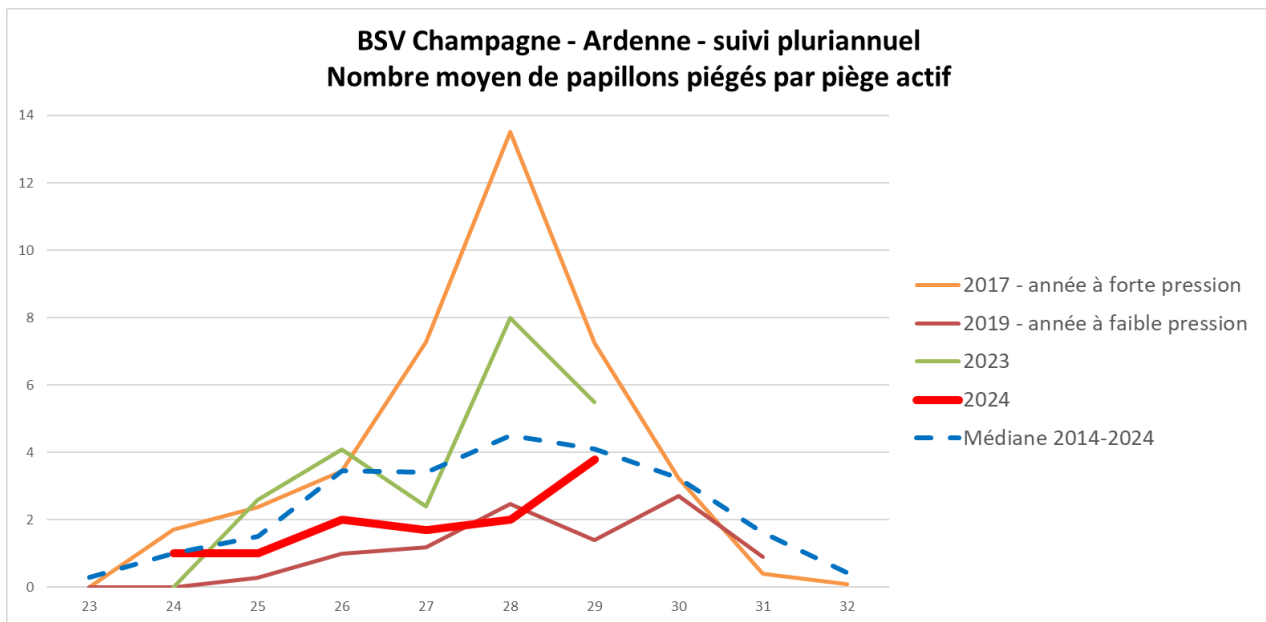
Le vol se poursuit et le pic de vol n'est peut-être pas encore atteint.

Il est important de poursuivre les relevés.

commune	code insee	sem 26 - 26/06	sem 27 - 03/07	sem 28 - 10/07	sem 29 - 17/07
THÉNORGUES	08446	0	0	1	0
VILLERS-DEVANT-MOUZON	08477	0	0	0	1
ACY-ROMANCE	08001	2	1	1	1
BONNECOURT	52059	-	0	-	9
CRÉSPY-LE-NEUF	10117	0	0	1	1
PRÉCY-NOTRE-DAME	10303	0	1	0	3
LA NOUE	51407	1	3	0	3
JONCHERY	52251	-	1	-	12
PINEY	10287	4	1	0	1
CHARBOGNE	08103	0	-	3	1
CORNY-MACHÉROMÉNIL	08132	1	2	-	11
TREFOLS	51579	0	0	0	1
MAROLLES	51352	-	3	3	5
SPOY	10374	-	-	2	1
VERRIERES	10406	-	-	13	3
LA VILLENEUVE-LÈS-CHARLEVILLE	51626	-	-	-	0
nb total de captures		8	12	24	53
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		2	1.71	2	3.78

NB : Dans le tableau, le tiret correspond à une absence de relevé pour le piège cette semaine. Les observations/relevés sont à poursuivre.

Le graphique de « courbe de vols » pluriannuels montre pour l'année 2024 une intensité moyenne jusqu'à ce jour.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Concernant les pontes de pyrales, le seuil indicatif de risque est atteint quand 10 % des pieds portent une ponte.

c. Analyse du risque

Le vol est en cours et est d'une intensité moyenne.

Le risque lié à la parcelle peut être évalué en fonction de la pression/ dégâts observés dans la parcelle ou dans les parcelles du secteur à l'automne précédent. Le [BSV n°15](#) reprend ces éléments.

d. Gestion alternative du risque

Il est aussi intéressant d'observer les pontes fraîches pour anticiper l'apparition des chenilles de pyrale et le début du stade "chenille baladeuse". Il faut suivre l'évolution des pontes en observant attentivement la face inférieure des feuilles près de la nervure principale où les papillons déposent généralement leurs œufs. Les pontes de pyrales se manifestent par des ooplaques ressemblant à des plaquettes dans lesquelles les œufs se recouvrent les uns sur les autres. La taille d'une ooplaque est comprise entre 0,5 et 1 cm.



Ooplaque sur une feuille de maïs

4 Chrysomèle

6 pièges sont en place et ont été relevés cette semaine. Il n'y a pas de capture pour le moment.

Pour les observateurs souhaitant participer au réseau d'observation cette année, il est encore possible de positionner le piège.

La chrysomèle des racines du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*) est un insecte invasif originaire d'Amérique introduit en Europe centrale au cours des années 90 et qui a depuis étendu son aire de répartition géographique vers l'Italie, les régions Rhône-Alpes et Alsace où il est désormais considéré comme étant durablement implanté et causant des dégâts importants. Ce coléoptère n'est plus un organisme de quarantaine depuis 2014, les parcelles sur lesquelles il est détecté ne sont donc plus soumises à des mesures de lutte, de surveillance, d'éradication ou de confinement obligatoires. Ce sont les larves qui provoquent les dégâts les plus dommageables : attaques par foyers ou tâches dans les parcelles, racines coronaires dévorées, verse végétative typique avec symptôme en col-de-cygne, épis lacuneux qui sont souvent un signe de stress hydrique provoqué par l'absence de racine. Les adultes peuvent aussi provoquer des dommages : avant le stade floraison, ils se nourrissent de la cuticule des feuilles. Ensuite, ils se nourrissent des soies, de pollen, voire des grains au sommet de l'épi. On peut observer des bandes plus ou moins larges et décolorées sur les limbes des feuilles, des soies coupées, des grains creusés.



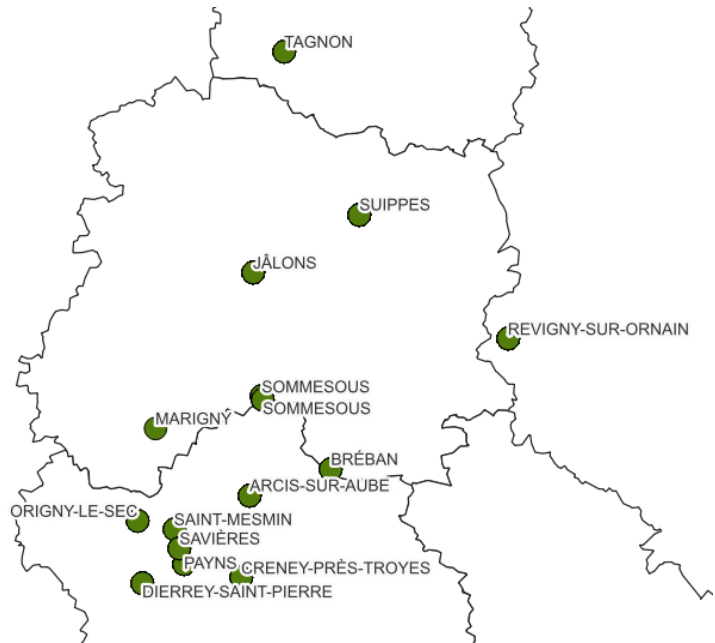
Il a été capturé sporadiquement dans la région ces dernières années à proximité de Châlons-en-Champagne et de Rethel sur des parcelles en monoculture de maïs. Il n'y a pas de méthode de lutte contre ce parasite en cours de végétation. La rotation des cultures est le seul moyen permettant d'abaisser la pression de l'insecte pour les années à venir.



1 Stade



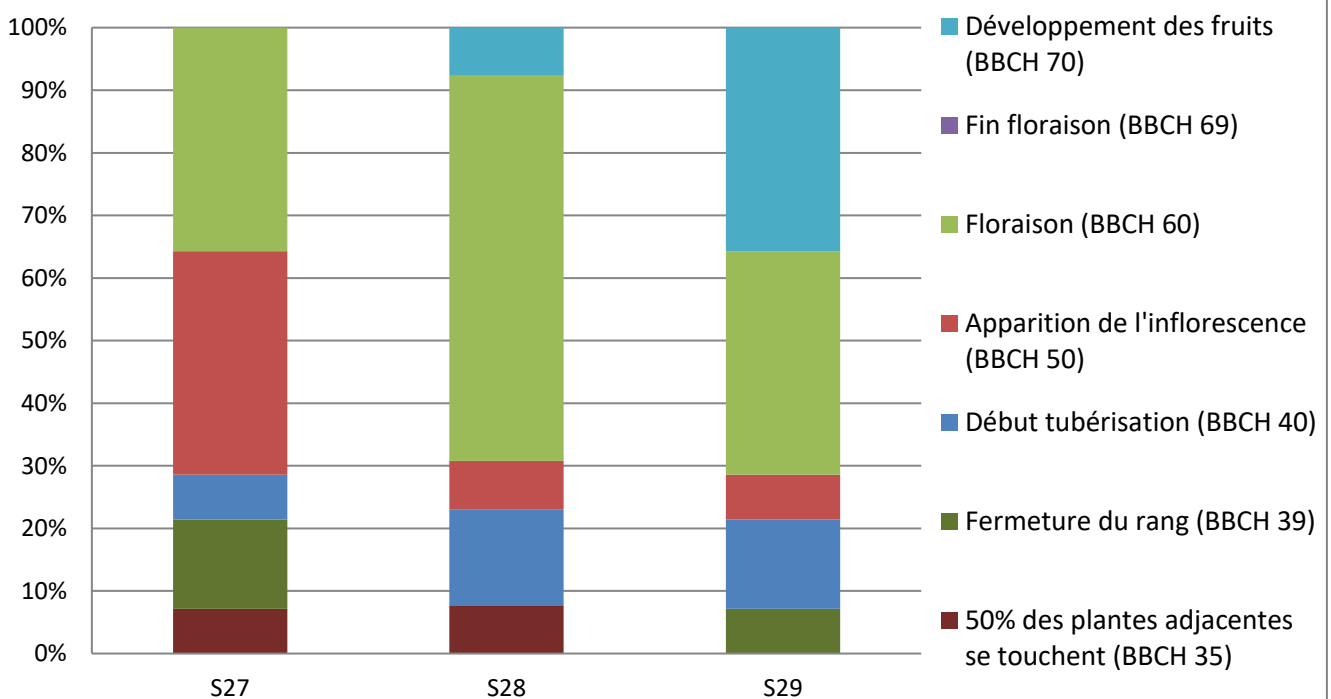
Parcelles de Tagnon (08) - Sabine BABE
(FREDON Grand-Est)



Localisation des parcelles du réseau de pommes de terre de la semaine 29

Le réseau d'observations de cette campagne 2024 comporte cette semaine 14 parcelles observées en **potatoes de consommation**.

Evolution des stades des pommes de terre



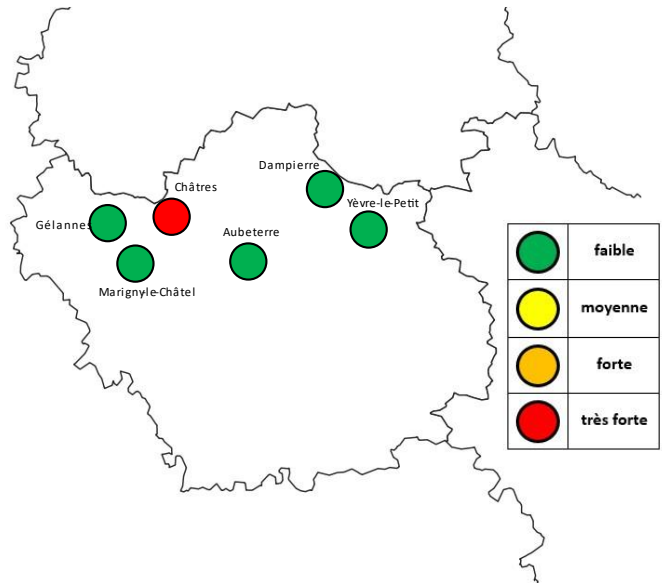
2 Estimation du risque mildiou

Situation épidémiologique au 17/07/2024 (à 9h)

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

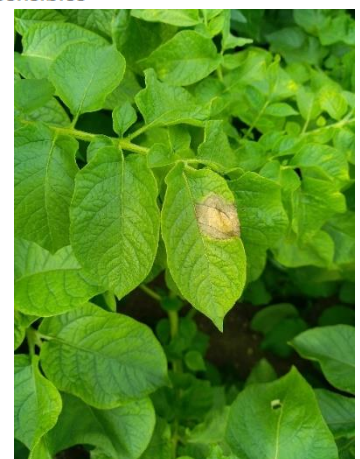
	10-juil	11-juil	12-juil	13-juil	14-juil	15-juil	16-juil	17-juil
10_Aubeterre	Red		Red	Yellow			Red	17/07 05H
10_Châtres	Red	Orange	Red	Yellow			Red	17/07 05H
10_Dampierre	Red		Red	Red		Red	Red	17/07 05H
10_Gélannes	Red		Red	Red				17/07 05H
10_Marigny-le-Châtel	Red	Red	Red	Red			Red	17/07 05H
10_Yèvres-le-Petit	Red		Red	Red				17/07 05H

White	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
Yellow	Seuil franchi pour les variétés sensibles
Orange	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
Red	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

a. Observations sur le terrain

Trois nouvelles parcelles présentent des symptômes de mildiou avec au moins une feuille avec au moins 1 tache ou 1 attaque sur tige. Ces parcelles se situent à REVIGNY-SUR-ORNAIN (55), CRENEY-PRÈS-TROYES (10) et ORIGNY-LE-SEC (10).

Hors réseau, des symptômes de mildiou sont également observés sur beaucoup de parcelles mais avec une intensité plutôt faible (petits foyers).



Symptômes de mildiou sur parcelles flottantes - Nicolas CHARRIAT (SCARA)

b. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de la semaine dernière et du début de semaine ont été plus favorables au développement du mildiou. En effet, contrairement à la semaine dernière, et d'après le modèle Mileos®, toutes les stations ont vu leur seuil indicatif de risque franchi pour les variétés tolérantes au moins sur 3 jours consécutifs.

La réserve de spores est très forte ce matin à Châtres et faible pour toutes les autres.

La météo des prochains jours annonce de la chaleur et du soleil mais avec encore une forte humidité alors **d'après la simulation du modèle Mileos® valable uniquement en système non irrigué, le risque mildiou est fort à très fort.**



Il faut **rester vigilant à la hausse des températures couplée à l'humidité**. Cependant, le **meilleur moyen de lutte contre le mildiou reste le préventif**. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation de la culture, quant à elle, indique un risque mais souvent un peu tard pour intervenir. Le curatif ne doit être que le dernier recours, notamment pour préserver les matières actives.

c. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

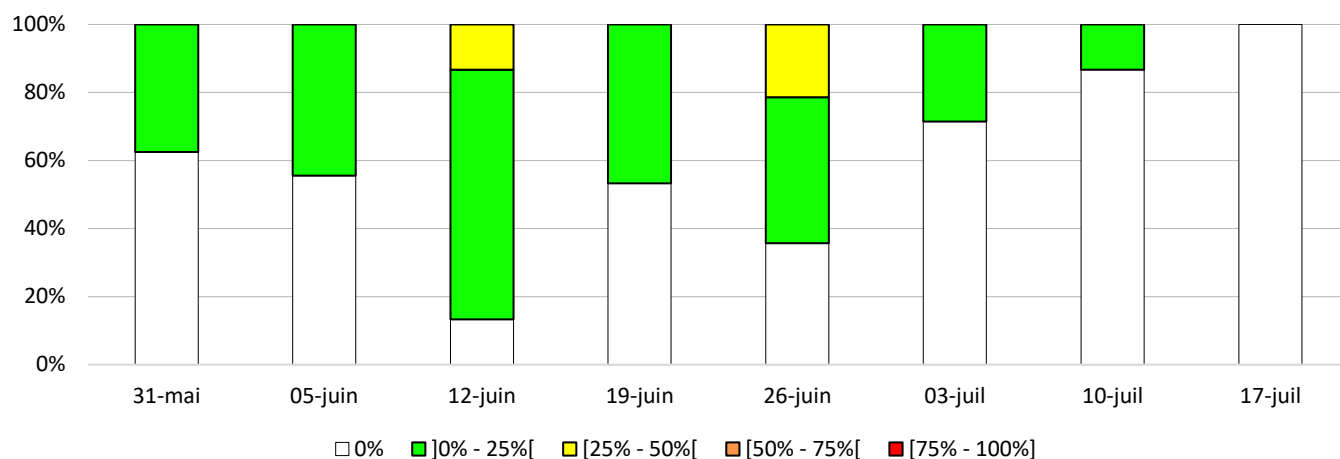
3 Pucerons

a. Observations

Aucune observation de pucerons cette semaine, contrairement à la semaine dernière (14 % des parcelles en signalaient).

3 parcelles signalent la présence de viroses toujours issues des plants car ce sont principalement des plantes isolées.

Pourcentage de folioles porteuses de pucerons



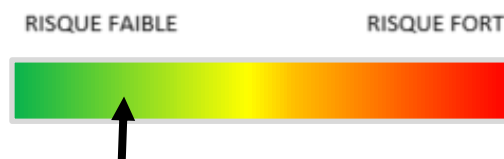
b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau.

Le risque est faible cette semaine.



Toutefois, l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Les coccinelles/syrphes/chrysopes continuent à être présentes sur les parcelles.

Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques. Celles-ci ne seront pas favorables pour les prochains jours.

4 Doryphores

a. Observations



Œufs et larves de doryphores (Tagnon 08)
- Sabine BABE (FREDON Grand-Est)



Repousse d'une pomme de terre touchée par le mildiou et
attaquée par les doryphores - Nicolas CHARRIAT (SCARA)

85 % des parcelles observées signalent la présence de doryphores cette semaine, en hausse par rapport à la semaine précédente (57 %).

Quelques adultes (sans présence d'œufs ou de larves) sur une zone inférieure à 1000 m² ont été observées sur 6 parcelles du réseau cette semaine. Les larves sont bien installées maintenant puisque 6 parcelles signalent la présence de 1 ou plusieurs foyer et/ou quelques larves et adultes disséminés dans la parcelle.

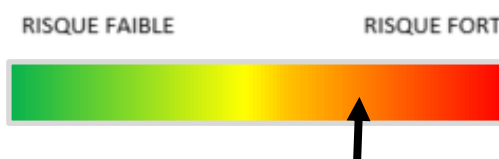
b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

c. Analyse de risque

Le risque est fort cette semaine.

Toutefois la surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.



d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation au printemps, il est utile de :

- respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Les Espèces à Enjeux pour la Santé Humaine (EESH) sont les espèces, végétales et animales, dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine. L'ambroisie et le datura en font partie.

1 Ambroisie à feuilles d'armoise

L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

a. Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face et très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes. Elles sont opposées à la base des tiges.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)



Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambroisie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

c. Gestion alternative du risque

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de **déchaumage** sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

- **Dans les bordures de parcelles :**

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

2 **Ambrosie trifide**

L'Observatoire des ambrosies lance un appel à la vigilance face à la propagation préoccupante de l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) sur le territoire français. Il demande aux agriculteurs et l'ensemble de la population d'être vigilant et d'agir rapidement dès détection. Elle est particulièrement néfaste pour le milieu agricole car elle peut atteindre 4 mètres de haut et être très concurrentielle pour les cultures.

Pour sensibiliser sur le sujet, l'observatoire a lancé une campagne de communication. Un [communiqué de presse](#) a été diffusé et [une page d'outils](#) est disponible.

3 Datura stramoine

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. **Toutes les parties de la plante sont toxiques** du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassé.**

Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

a. Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative

Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard durant le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaîtront à l'aisselle des feuilles.



Daturas en croissance (FREDON Grand Est)

Où signaler ?

eesh@fredon-grandest.fr

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

4 Formations à la reconnaissance

FREDON Grand Est est missionnée par l'ARS Grand Est pour animer et coordonner le plan régional d'actions contre les ambrosies et les processionnaires du pin et du chêne. Ce plan s'appuie notamment sur la mobilisation collective à travers la construction et l'animation d'un réseau de référents au niveau des collectivités, des gestionnaires d'espaces et de linéaires, ainsi que du monde agricole.

Dans ce cadre, plusieurs formats d'animations sont proposés :

- L'animation de réunions publiques d'information et de sensibilisation aux risques sanitaires liés à la présence de certaines espèces à enjeux de santé humaine
- Des formations gratuites à la reconnaissance et la gestion de ces espèces.

Ces formations sont ouvertes à tous : élus, gestionnaires d'espaces, de linéaires, particuliers, ... puisque chacun peut avoir un rôle à jouer. Plus d'informations sur le calendrier et le programme [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".